

[Text]

mentioned that, in your view, this is not the reality, as far as you can determine. Would you comment on that?

Mr. E. Jarvis: No, I do not think they are going to suffer. The federal government made a study of this and came to the conclusion they were not going to suffer. But that does not mean—and I like to keep these two things very separate—western Canada has not lost a natural advantage, a regional advantage, here over the years.

Now the Crow rate has not met the bill from about 1955. It became very bad in 1976. From that time on, there is no doubt that the feeding industry in western Canada and the food processing industry generally—the rape crushers, and what-have-you—have been at a natural disadvantage. That is unfortunate. All you have to do is to look at the packing plants which have been closed down and the production of red meat here in this province.

I would like to point out one other thing, Mr. Chairman. When you look at fat cattle going out of this country, you will find that only about 20% of the feed which has gone into those fat cattle is grain. The rest is forage. Now we have a wonderful opportunity here in Alberta to produce forages on land which is not suitable for grain production. In fact, if we do not change our ways in this country, we are going to see the better soils eroding—wind and water erosion setting in—because we have grown grain and summer fallowed then and grown grain because there has been what I call a political pressure to grow that grain. We must get away from this because it is to the detriment of our soil and to our country generally.

Mr. Kilgour: Thank you. It has been stated that, I believe, one in three or one in four calves which are born in the Province of Saskatchewan are slaughtered in the Province of Saskatchewan. As a member of the Consumers' Association of Canada, can you make any comment with respect to comparative advantage in the context of Saskatchewan and the point I have just made about the fact that three out of four calves are feed out outside of the Province of Saskatchewan?

Mr. E. Jarvis: I would like to make two points. Number one is that if you can transport a 600-pound calf and a tonne of grain for the same cost as you are transporting a carcass of beef, which is generally around 600 or 700 pounds in frozen cuts packed in vacuum boxes, there has to be something wrong with the system.

Number two, I would rather restrain my comments to Alberta, since Saskatchewan is certainly a different question. But the calves are here, the grain is here, and the forage especially is here, which is so important, here in Alberta. Maybe that is the difference between the two provinces. But we have all the ingredients here. Transporting raw ingredients to be fed somewhere else is very unfortunate.

[Translation]

pas le cas, pour autant que vous puissiez le déterminer. Pourriez-vous préciser votre pensée?

M. E. Jarvis: Non, je ne crois pas que les producteurs du Québec en souffriront. Le gouvernement fédéral a fait une étude à ce sujet et il est arrivé à la conclusion qu'ils n'en souffriraient pas. Toutefois, cela ne veut pas dire, et j'aimerais qu'on garde ces deux éléments bien distincts, que l'ouest du Canada n'a pas perdu un avantage naturel, un avantage régional, avec les années.

Le tarif du Nid-de-Corbeau n'a pas suffi à payer la facture depuis 1955 environ. La situation a empiré en 1976. À partir de cette année-là, il est clair que l'industrie des aliments du bétail de l'ouest du Canada et, de façon générale, l'industrie de la transformation des aliments, par exemple les exploitants de pressoirs à colza, etc., ont été désavantagées. C'est malheureux. Tout ce que vous avez à faire, c'est de regarder le nombre d'usines de conditionnement qui ont fermé leurs portes et la production de viande rouge ici, dans cette province.

J'aimerais souligner un autre point, monsieur le président. Lorsque vous examinez les données sur les bovins d'engrais qui sont exportés, vous constatez que seulement 20 p. 100 des aliments qui ont servi à nourrir ces animaux étaient des céréales. Le reste était du fourrage. Les producteurs de l'Alberta ont la possibilité de produire des fourrages sur des terres impropres à la culture céréalière. En fait, si nous ne modifions pas notre comportement dans ce pays, nous allons assister à l'érosion, par le vent et par l'eau, de nos meilleurs sols, parce que nous cultivons des céréales et pratiquons la jachère d'été, puis cultivons de nouveau des céréales, simplement en raison des pressions politiques qui incitent à la culture des céréales. Nous devons corriger ces pratiques, car elles sont au détriment de notre sol et de notre pays en général.

M. Kilgour: Merci. On nous a affirmé, je crois, qu'un veau sur trois, ou un veau sur quatre, nés dans la province de la Saskatchewan, était abattu dans cette même province. En tant que membre de l'Association des consommateurs du Canada, pouvez-vous nous parler des avantages comparatifs en tenant compte de la situation en Saskatchewan et dans le contexte de l'intervention que je viens de faire au sujet des veaux, trois sur quatre, qui sont engraisés à l'extérieur de la province de la Saskatchewan?

M. E. Jarvis: J'aimerais souligner deux choses. En premier lieu, si vous pouvez transporter un veau de 600 livres et une tonne de céréales pour le même prix qu'il en coûte pour transporter un boeuf en carcasse, ce qui revient généralement à environ 600-700 livres de viande congelée et emballée sous vide, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans le système.

En second lieu, j'aimerais restreindre mes commentaires à l'Alberta, étant donné que la situation en Saskatchewan est différente. Les veaux sont ici, les céréales sont ici et le fourrage, tout particulièrement, est ici; c'est ce qui est important, ici en Alberta. C'est peut-être la différence entre les deux provinces. Nous avons tous les ingrédients ici. Transporter des aliments bruts pour les donner à des animaux élevés ailleurs est illogique.